

## Cassandra avait raison...

Les analyses que nous avons publiées dans les précédentes livraisons de *La lettre de la Formation Des Enseignants* en 2010 étaient et demeurent malheureusement pertinentes. Elles pointaient en effet les dangers à venir et engageaient notamment à lutter contre :

### • L'EXPLOSION DU CADRE NATIONAL ET L'INSTAURATION DE LA CONCURRENCE COMME OUTIL DE DE-REGULATION

*Le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche a tenté d'imposer un modèle managérial et d'instaurer des concurrences entre universités et entre enseignants-chercheurs ou enseignants, notamment avec la publication des textes statutaires des enseignants-chercheurs et l'arrêté sur les pouvoirs des présidents. Et sous couvert d'autonomie des universités, il refuse toute affectation directe de moyens aux IUFM et aux IUT, préférant des Contrats d'Objectifs et de Moyens qui conditionnent les moyens aux objectifs locaux, ne garantissant pas le caractère national des formations.*

#### LA LETTRE DE LA FORMATION N°2

*[Le projet de circulaire] prône la coopération inter-établissements, mais n'envisage pas de politique nationale pouvant favoriser la mise en place de structures interuniversitaires dédiées à la formation des enseignants, laquelle qui garantirait l'égalité territoriale et oblitérerait toute velléité de concurrence entre établissements.*

#### LA LETTRE DE LA FORMATION N°5

Exprimez-vous sur le forum :  
[forum-fdm@list.snesup.fr](mailto:forum-fdm@list.snesup.fr)

Pour tout contact  
Secrétariat : 01.44.79.96.18

Vous avez des questions à poser,  
des informations à transmettre.  
Vous pouvez joindre le collectif à  
[formations@snesup.fr](mailto:formations@snesup.fr)

#### AGENDA :

• Congrès du SNESUP,  
6, 7 et 8 avril 2011

Allez visiter régulièrement le site  
du SNESUP : [www.snesup.fr](http://www.snesup.fr)

### • LA TRANSFORMATION DES ETUDIANTS EN NEO-VACATAIRES

*Le ministère prépare le terrain pour l'an prochain, pour masquer aux yeux des familles que les lauréats du concours 2010 prendront leur poste sans avoir eu de formation professionnelle.*

#### LA LETTRE DE LA FORMATION N°3

### • L'ABANDON PAR L'INSTITUTION DES LAUREATS DES CONCOURS

*Une formation professionnelle complémentaire et un accompagnement des lauréats en début de carrière doivent être organisés, et la formation professionnelle universitaire continuée tout au long de la carrière doit enfin être mise en place.*

#### LA LETTRE DE LA FORMATION N°4

*[Le projet de circulaire] prévoit que la formation des enseignants s'inscrive dans un continuum mais ne dissipe aucune incertitude quant à la formation des professeurs stagiaires*

#### LA LETTRE DE LA FORMATION N°5

## • L'INSTAURATION DU CHAOS DANS LA FORMATION

*- PARCE QUE L'ARTICULATION ENTRE LES STAGES ET LES AUTRES ELEMENTS DE LA FORMATION EST RENDUE DIFFICILE VOIRE IMPOSSIBLE*

*Le projet de circulaire préconise de mettre en place des stages et de recourir à une logique d'alternance, mais la date tardive des épreuves d'admissibilité rendra impossible la prévision et l'organisation des stages. Il faudra au dernier moment, une fois le nombre d'admissibles connu pour chaque concours, dans chaque académie, essayer de trouver, en toute hâte, des places de stage pour les admissibles et des lieux de stages ailleurs pour ceux qui apprendront qu'ils doivent se reconvertir à un autre métier.*

### **LA LETTRE DE LA FORMATION N°5**

*- PARCE QUE LES MASTERS SONT TENUS DE POURSUIVRE DES OBJECTIFS INCOMPATIBLES*

*Le projet de circulaire met en avant l'importance de la formation professionnelle, mais laisse à penser que la préparation aux métiers de l'enseignement puisse miraculeusement se reconvertir en une préparation à n'importe quel autre métier*

### **LA LETTRE DE LA FORMATION N°5**

*- PARCE QUE LES CURSUS SONT DESEQUILIBRES...*

*Le projet de circulaire de « cadrage » ne comporte aucune indication quantitative, aucune piste de répartition, il laisse juste percevoir que le semestre 3 risque d'être creux et le semestre 4 totalement surchargé, tant pour les étudiants admissibles que pour ceux qui devront en toute hâte chercher à se reconvertir.*

### **LA LETTRE DE LA FORMATION N°5**

**Dans le carcan établi par la LRU et les RCE, c'est-à-dire « l'autonomie »,  
contrainte en fait, et surtout la concurrence programmée des établissements entre eux**

#### **LUTTONS POUR D'ABORD EMPECHER DE NOUVELLES DEGRADATIONS :**

- obtenir effectivement le tiers temps de formation que le gouvernement doit aux lauréats des concours 2011 et renouveler notre exigence d'une réelle formation (2/3 de temps de formation) ;
- garder les dispositifs en faveur des néo-titulaires (2h de décharge hebdomadaires) et renouveler notre revendication d'un véritable accompagnement pour l'entrée de le métier (largement plus donc que 2h de décharge hebdomadaire) ;
- pour un remplacement effectif des départs en retraite ; stopper la captation des postes et des moyens destinés à la formation ; le potentiel de formateurs doit être conservé et aucun centre de formation ne doit fermer ;
- pour un véritable plan pluriannuel de recrutement et obtenir également des pré-recrutements et des bourses conséquentes pour que les étudiants puissent s'engager vers les métiers de l'enseignement et étudier dans de bonnes conditions ;
- obtenir un cadrage national et donc une carte des formations ;
- contre la dégradation des conditions d'exercice : obtenir des heures de concertation et de formation incluses dans le service ;
- et chaque fois que nous le pouvons, montrer que cette réforme est infaisable.

#### **ANTICIPONS, EN UTILISANT DES AUJOURD'HUI LES LEVIERS DONT NOUS DISPOSONS :**

- exerçons une vigilance active dans tous les conseils, exigeons que les organes démocratiquement élus soient au cœur de la « gouvernance » des universités ;
- refusons tout dessaisissement des conseils collégiaux normalement élus et organes de décision au profit d'institutions nouvelles sans garantie de maintien des prérogatives et des périmètres de compétences actuels des conseils élus démocratiquement ;
- refusons le chantage de l'individualisation des services ;
- refusons le jeu des concurrences en mutualisant nos compétences ;
- exigeons la transparence et la collégialité des prises de décisions ;
- veillons à la définition des profils de postes, et au respect des décisions ;
- veillons aux moyens et à la prise en compte des nouvelles tâches dans les service ;
- refusons les recompositions « par le haut », au nom de l'« urgence », mais replaçons au cœur de la vie des universités les analyses et décisions des conseils élus.